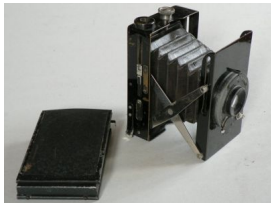


De tout temps, j'ai pris des photographies, mais sans autre objet que de remplir les albums familiaux. C'est l'arrivée de la photographie numérique qui a modifié les données du problème. L'abondance des images emmagasinées, leur diversité, le caractère plus aventureux de la prise de vue m'ont conduit à rechercher des semblables; en clair a m'associer aux activités d'un club de photographes amateurs.



35/8 Chasseurs d'images était la peinture qui me convenait: plus passionnés que professionnels, les photographes que j'y rencontre partagent volontiers leurs découvertes, leurs recherches, leurs questionnements.

La pratique la plus courante est la réalisation de diaporamas sonorisés et qui 'racontent' une histoire ou un voyage. Ou de montages plus fantaisistes, plus poétiques, plus polémiques parfois. L'association réside dans les sous-sols de la Maison des Associations de Chambéry et j'invite tous mes amis à y participer.

Côté matériel de prise de vue, j'ai débuté avec un compact NIKON, le coolpix 775, qui n'aligne que 2,3 millions de pixels mais m'a donné, sans faiblesse, des milliers d'images tout à fait acceptables.

Aujourd'hui, j'utilise un bridge, le PANASONIC LUMIX DSC FZ5 qui a doublé le nombre de pixels disponibles.

5 Megapixels est une définition modeste, au regard de quelques appareils qui en affichent le double; en revanche je suis plus que satisfait de l'objectif LEICA (de 36 à 432 mm) lumineux, piqué, bien stabilisé et point trop lourd. Le modèle depuis a évolué, le capteur est passé à 7 MPx et le zoom à 28-400 mm. Mais sauf à s'y ruiner on ne peut passer son temps à courir après le dernier gadget, comme l'informatique individuelle nous enseigne si bien à le faire.